



**HAL**  
open science

## L'impact de l'organisation d'un forum numérique des métiers sur les représentations d'une filière technologique

Guillaume Giraud, Laurent Govedarovic, Éric Lacheny, Guillaume Mouniama

### ► To cite this version:

Guillaume Giraud, Laurent Govedarovic, Éric Lacheny, Guillaume Mouniama. L'impact de l'organisation d'un forum numérique des métiers sur les représentations d'une filière technologique. Sciences de l'Homme et Société. 2021. dumas-03710521

**HAL Id: dumas-03710521**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03710521>**

Submitted on 30 Jun 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



## **MEMOIRE**

**Pour l'obtention du Master MEEF**

**Mention Second degré**

**Parcours technologiques et professionnels**

**Présenté et soutenu par :**

**Guillaume GIRAUD, Laurent GOVEDAROVIC**

**Éric LACHENY, Guillaume MOUNIAMA**

**Soutenu le 9 juin 2021**

**Titre : L'impact de l'organisation d'un forum  
numérique des métiers sur les représentations  
d'une filière technologique**

**Directeur de mémoire : Gilberto RAMOS IDUNATE**

## REMERCIEMENTS

Disponibilité, écoute, accompagnement... Ces quelques mots ne résument pas, à eux seuls, la bienveillance des enseignants de l'INSPE (Institut National Supérieur du Professorat et de l'Éducation) qui ont partagé avec nous, tout au long de cette année d'étude, leurs savoirs d'enseignants et de chercheurs. Ils ont su nous guider et nous prodiguer des conseils, éveillant en nous le goût de la culture de recherche, portant notre conscience au-delà du simple fait d'une compréhension des choses. Pour tous ces apports nous tenons à vous exprimer, non seulement notre gratitude, mais également nos remerciements.

Et tout particulièrement pour notre directeur de mémoire, Monsieur Gilberto RAMOS IDUÑATE qui nous a suivis tout au long de notre parcours de recherche, nous permettant de concrétiser par ce mémoire d'étude, notre formation de Master MEEF.

*Querido Gilberto te agradecemos tu amabilidad y tu apoyo a través de tus sabios consejos. Más allá del aprendizaje fue una gran aventura humana y amistades. Muchas Gracias.*

Remerciements appuyés également à :

- L'équipe de direction du lycée Michel de Villeneuve La Garenne et en particulier Mme Patricia FONTANA, proviseure adjointe, en charge du projet d'organisation du forum des métiers,
- Mme Stéphanie CHANSIAUX, professeure d'économie gestion du lycée et tutrice de professeurs stagiaires,
- Mmes Florence CAMINADE, Samia ROCHE, professeures d'économie gestion, parties prenantes du projet de forum des métiers,
- Mme Anastasie ALBARELLI, directrice du centre d'information et d'orientation de Savigny le Temple,
- Mme Chantale YRIUS, proviseure du lycée Auguste Perret d'Evry,
- Et bien entendu, les élèves de la classe de terminale STMG3 du lycée Michel Ange de Villeneuve La Garenne pour leur concours volontaire à ce projet de recherche.

# Sommaire

<b>1. Des élèves de terminale STMG en quête de revalorisation de leur filière.....</b>	<b>5</b>
<b>1.1 La STMG : le poids d'une image historiquement dévalorisée .....</b>	<b>5</b>
1.1.1 Représentations de la filière STMG .....	5
1.1.2 Une politique éducative favorable .....	6
1.1.3 Un lycée ancré dans un territoire .....	7
<b>1.2 Notre question de recherche : résultat d'un processus complexe .....</b>	<b>9</b>
1.2.1 Ajustement de notre cap : le fruit de nos échanges et du premier questionnaire. ....	9
1.2.2 Question de recherche et pédagogie du projet .....	11
<b>2. Les élèves au cœur du forum des métiers.....</b>	<b>12</b>
<b>2.1 La préparation du forum : donner du sens aux apprentissages pour favoriser l'engagement .....</b>	<b>12</b>
2.1.1 Agir pour apprendre : préparation du forum .....	12
2.1.2 Conditions sanitaires : un forum en distanciel .....	14
2.1.3 Déroulement du forum numérique .....	14
<b>2.2 Des dispositifs d'enquête qualitatifs : Interroger pour comprendre.....</b>	<b>15</b>
2.2.1 Des questionnaires pour mesurer une possible évolution .....	15
2.2.2 Des focus group pour approfondir : échantillonnage et mise en place .....	16
<b>3. Analyse des résultats : des éléments inattendus .....</b>	<b>19</b>
<b>3.1 Une filière dévalorisée : pourquoi, pour qui ?.....</b>	<b>19</b>
3.1.1 Un apprentissage adapté : motif fort d'orientation en STMG .....	19
3.1.2 Le lourd impact des réseaux sociaux sur les préjugés des élèves .....	20
3.1.3 L'immersion en STMG : meilleure arme contre les représentations négatives .....	21
<b>3.2 Apports perçus de la pédagogie du projet .....</b>	<b>22</b>
3.2.1 Le renforcement du sentiment d'appartenance au groupe classe.....	22
3.2.2 L'adhésion aux formes de travail demandées .....	23
3.2.3 Un projet à l'échelle du lycée : une valorisation forte .....	24
<b>3.3 Limites et perspectives de notre recherche .....</b>	<b>25</b>
3.3.1 Le conformisme lié au focus group .....	25
3.3.2 Difficulté d'isoler l'impact du projet .....	26
3.3.3 Spécificité de l'échantillon observé.....	27
<b>Références et bibliographie.....</b>	<b>29</b>
<b>Sommaire des annexes.....</b>	<b>31</b>

La filière STMG (Sciences et Technologies du Management et de la Gestion) est l'héritière de la filière STG. Elle reste centrée sur l'étude du fonctionnement et de la gestion opérationnelle et stratégique des organisations que sont les entreprises, les organisations publiques et les organisations de la société civile. Sa mise en place dans le cadre de la réforme des lycées de 2012 (BO n°13, 2012) « vise à rééquilibrer les parcours de formation pour faire de chacun d'eux une voie d'excellence ». L'objectif est de rééquilibrer car les filières technologiques et la filière STG en particulier souffraient d'une image négative notamment par rapport aux filières générales. Il s'agit de modifier les représentations négatives de la filière en orientant plus efficacement par des choix mieux éclairés grâce aux enseignements d'exploration en classe de seconde et un parcours plus ouvert, plus progressif dans le cycle terminal et en favorisant des choix d'orientation plus larges après le baccalauréat. Il semble pourtant que malgré cette volonté politique réaffirmée notamment par la loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'École de la République (Loi n°2013-595, 2013) et malgré les moyens mis en œuvre pour y aboutir, la filière STMG conserve une image négative dans l'esprit des élèves et des familles.

Ainsi, l'orientation de la problématique de notre étude est centrée sur la recherche d'une remédiation possible pour les élèves scolarisés en STMG. L'idée était d'analyser l'impact que des échanges avec des professionnels pouvaient avoir sur leur motivation, leurs choix d'orientation post bac et leurs projets professionnels au regard de leurs représentations potentiellement négatives. Afin d'optimiser les chances d'obtenir des résultats positifs, nous avons choisi d'associer les élèves à l'organisation du forum des métiers de leur lycée et d'étudier l'éventuelle évolution de la motivation des élèves par un changement de la perception de leurs représentations.

Au final, notre étude a évolué pour s'attacher à une question de recherche centrée sur la pédagogie de projet en étudiant plus particulièrement en quoi la mise en projet des élèves peut modifier leur adhésion à leur filière historiquement dévalorisée.

Dans une première partie, nous analyserons le contexte de notre étude, à savoir les raisons pour lesquelles la filière STMG est victime de représentations négatives et les données sur la population d'élèves observée dans son milieu. Puis, dans une deuxième partie, nous présenterons le projet mené avec les élèves et le dispositif d'enquête retenu pour recueillir les données visant à mesurer l'évolution de leurs représentations. Enfin, dans une dernière partie, nous exposerons les fruits de nos analyses, nos préconisations et les limites et perspectives de cette étude.

# **1. Des élèves de terminale STMG en quête de revalorisation de leur filière.**

## **1.1 La STMG : le poids d'une image historiquement dévalorisée**

### **1.1.1 Représentations de la filière STMG**

La filière STMG, comme la plupart des filières technologiques, souffre d'une image négative dans l'esprit des élèves et des familles. Les motifs de ce désaveu sont multiples. Tout d'abord, on peut l'examiner d'un point de vue socio-culturel : les métiers manuels sont en France dévalorisés, ce qui crée une opposition de fait entre la filière générale et professionnelle au profit de la première. Par voie de conséquence, les filières technologiques en subissent le contre coup. En effet, il n'existe pas de lycée ne comprenant que des filières technologiques. Ainsi, la filière STMG se trouve de fait en concurrence avec la filière économique et sociale (ES) qui, bien que très différente en termes de contenus et de méthodes, offrent des débouchés très voisins. On peut citer les Bachelors Universitaires de Technologie tertiaires, les licences professionnelles ou encore les écoles de commerce.

Ensuite, la filière STMG propose une didactique et une pédagogie différente par une approche concrète des notions en plaçant l'élève dans un rôle d'acteur de sa propre éducation. Ainsi, les séances favorisent les mises en situation, les travaux de groupe. En conséquence, sans être bannis, peu de cours magistraux sont dispensés. Il est donc usuel d'orienter les élèves en difficulté vers une filière qui devrait leur permettre de mieux réussir dans ce cadre puisqu'en difficulté dans le cadre proposé dans la filière générale. Cela renforce ainsi l'image négative de la filière, « peuplée » d'élèves aux résultats insuffisants pour suivre dans la filière générale.

Enfin, on peut également examiner ce désaveu au travers des parcours scolaires des parents. En effet, l'ambition des parents est liée à leur vécu. Les orientations de leurs enfants sont très souvent dépendantes des représentations que la famille véhicule. Beaucoup de familles restent ainsi prisonnières des images qui avaient cours lors de leurs études et notamment celles liées à l'origine sociale défavorisée des élèves de STMG (cf. annexes 2). De plus, même si c'est beaucoup moins vrai au sein des équipes éducatives et notamment des enseignants d'économie gestion, il subsiste encore une grande ignorance des enseignants du secondaire, de l'enseignement supérieur, des parents et des élèves, concernant les innovations nées des réformes successives qui permettent aujourd'hui aux élèves d'aborder un parcours dans le supérieur très riche.

Par ailleurs, il existe des critères statistiques susceptibles de renforcer l'image négative de la filière. En effet, même si le taux de réussite aux baccalauréats STMG et ES est depuis peu identique (89 % en 2017), les résultats dans les

études supérieures sont plus fragiles pour les étudiants issus des filières technologiques :

Diplômes préparés	Taux de réussite Filières technologiques	Taux de réussite Filières générales
BTS	77,4 %	86,4 %
DUT	66,8 %	82,3 %
Licences	16 %	49,2 %

Source (MENESR-DEPP, 2017)

La filière STMG conserve donc cette image négative malgré les réformes successives visant à rééquilibrer les parcours de formation pour faire de chacun d'eux une voie d'excellence. Ainsi, le bac « G », changé en STT (sciences et techniques tertiaires) lors de la réforme de 1992, puis STG (sciences et technologies de la gestion) en 2005 pour enfin aboutir à sa dénomination actuelle STMG (sciences et technologies du management et de la gestion) à la rentrée 2012, n'ont pas réussi à donner une meilleure perception de la filière. Ainsi, dans l'article de Matteo Maillard (2015) intitulé « Le bac technologique n'est pas une voie de garage », Marie-France Gravouil, professeure d'économie gestion indique que « *[les] meilleurs doivent aller en série générale, quand on relègue les médiocres aux séries techno* ».

### 1.1.2 Une politique éducative favorable

Notre étude et l'action éducative proposée s'inscrivent une politique éducative qui se décline au niveau national et académique.

La politique nationale vise notamment, au moyen des éducations transversales, à permettre aux élèves d'acquérir des compétences leur permettant notamment de devenir des « citoyens » éclairés. C'est la loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'École de la République qui précise la prescription. Ainsi, dans la suite logique de cette loi, on peut citer notamment, en rapport direct avec notre étude, l'éducation à la citoyenneté, le socle commun de connaissances, de compétences et de culture ou encore le parcours avenir mis en œuvre depuis la rentrée 2015. Cette politique éducative appelle les enseignants à s'investir dans ces champs transversaux au travers de l'enseignement de leur discipline et au-delà.

Au niveau académique, les rectrices et recteurs ont été missionnés pour traduire dans un projet local ces éducations transversales. Ainsi, le projet de l'académie de Versailles comprend plusieurs axes en lien avec notre problématique. Au sein de l'axe 1 du projet "Réussir à tout niveau et dans chaque territoire", l'objectif 2 inclut la nécessité d'assurer pour chaque élève la construction d'un projet personnel, car il impactera leur persévérance scolaire et leur réussite. Il appelle également à « construire la progressivité et la réversibilité des parcours de formation » (levier 2) permettant d'élever le

niveau de qualification et l'accès à une première diplomation des lycéens, dans la perspective d'une poursuite d'études réussie dans l'enseignement supérieur. Il appelle également à « développer la compétence à s'orienter tout au long de la vie » (levier 3) en assurant à chacun la capacité à recueillir, analyser, synthétiser et organiser les informations sur les formations et les métiers dans l'objectif d'une insertion professionnelle. Cette compétence est fondamentale tout comme la capacité à se connaître soi-même afin d'aborder les transitions inhérentes à tout parcours individuel et professionnel.

L'objectif 3 “Engager une nouvelle dynamique territoriale” de ce même axe invite les établissements et les équipes à davantage « mobiliser les partenaires et les ressources » (levier 3) pour créer les conditions d'une plus grande efficacité dans le cadre de la modernisation de l'action publique au service de la réussite des élèves de l'académie de Versailles.

L'axe 2 du projet “Apprendre et agir dans le monde du 21ème siècle” promeut notamment dans l'objectif 2, l'expérience de la mobilité comme valeur éducative. Ainsi, favoriser une insertion réussie ne peut être réalisé qu'à la condition de « multiplier les échanges avec les environnements économiques et sociaux » (levier 3).

Enfin, l'objectif 3 “Acquérir les nouveaux langages” incite vivement l'école à donner du sens aux outils numériques en les intégrant dans les pratiques pédagogiques et éducatives pour « s'emparer de la culture numérique » (levier 2). Ainsi, les visioconférences avec des professionnels sont une pratique qui fait aujourd'hui partie de la culture numérique nécessaire aux élèves.

### **1.1.3 Un lycée ancré dans un territoire**

Le lycée Michel Ange de Villeneuve la Garenne est situé dans le département des Hauts de Seine (nord de Paris). Cette ville est la plus jeune des Hauts-de-Seine : 37,8 % de la population a moins de 25 ans, soit 7,9 points de plus que la moyenne départementale. En 2010, le revenu fiscal médian par ménage était de 32 984 €, ce qui plaçait Villeneuve-la-Garenne au 9215ème rang parmi les 31 525 communes. On dénombre une forte proportion d'ouvriers et d'employés (plus de la moitié de la population communale en 2017), tandis que l'on note une sous-représentation des cadres et des chefs d'entreprises (19.2 % de la population communale en 2017). Par ailleurs, la population de la commune (dont la majorité des élèves sont issus) est fortement touchée par les problématiques d'emploi puisque 18,5% de la population est en recherche d'emploi (contre 9% en moyenne en France). Enfin, 38 % de la population est non diplômée contre 24,5% en Ile de France. 45 % détient un diplôme de l'enseignement supérieur contre 85 % toujours en Ile de France (source Insee, 2017). Le lycée Michel Ange est un lycée polyvalent de taille moyenne (700 élèves) comprenant des filières générales et une filière technologique STMG : sciences et techniques du management et de la gestion. Cette filière est très

présente : 50 % des élèves de terminale répartis en 4 classes. On note également des poursuites d'études pour cette filière avec 2 BTS tertiaires et une licence professionnelle. Compte tenu du milieu défavorisé dans lequel le lycée recrute ses élèves, il bénéficie de financements et de dotations améliorées. Ainsi, le nombre d'élèves par classe est en moyenne de 26 élèves et le lycée est très bien équipé (Vidéos projecteurs, TNI dans la plupart des classes, salles informatiques...). La direction de l'établissement a choisi de développer un accompagnement soutenu des élèves, politique à laquelle les enseignants adhèrent.

L'action se déroulera dans la classe de terminale STMG 3. Si la mixité sociale au sein de la classe est très faible, la mixité des sexes est bien réelle : 12 filles pour 11 garçons. Le choix de l'établissement a également été de mixer les enseignements spécifiques choisis par les élèves (8 en marketing, 8 en RH et 7 en gestion finances). Ce choix répond à une volonté d'éviter de mettre en place une classe uniquement composée d'élèves en spécialité marketing, réputée difficile à gérer. Par ailleurs, la logique de la réforme du baccalauréat en STMG vise à rendre les élèves plus polyvalents afin de les préparer à suivre un enseignement supérieur.

Le parcours scolaire de la filière STMG se décompose en 2 parties pour le pré bac. La première est une classe de première qui initie les élèves à l'économie gestion leur permettant de découvrir le fonctionnement des organisations et de ses principales composantes : le marketing, les ressources humaines, la gestion finance et l'informatique de gestion. A l'issue de cette 1ère année, les élèves se déterminent pour l'un de ces 4 enseignements de spécialité. La seconde, une classe de terminale, prolongement de la classe de première avec un tronc commun mais qui comporte donc un focus sur l'enseignement de spécialité choisi (4 heures par semaine). Cette organisation aura un impact sur notre étude, puisqu'en partie, les élèves sont déjà pré orientés (marketing, ressources humaines, gestion - finances sont les 3 options présentes au sein de la classe).

On peut dresser un certain nombre de caractéristiques des élèves de la classe. Des élèves plutôt calmes dans l'ensemble même si une partie se révèle difficile à maintenir attentive. L'emploi du temps est très chargé, et peu de travail est réalisé en dehors des cours (ce qui peut être lié). Un léger absentéisme est à noter. Deux élèves en particulier sont concernés par une problématique de décrochage scolaire. On note également de grandes difficultés à rédiger pour une bonne moitié d'élèves, ce qui est un attendu des compétences nécessaires pour réussir les épreuves certificatives et progresser vers des études supérieures.

## **1.2 Notre question de recherche : résultat d'un processus complexe**

Initialement, l'orientation de la problématique de l'équipe Villeneuve La Garenne était dirigée vers l'apport que peuvent représenter les échanges avec des professionnels sur la motivation et l'orientation des élèves à partir de leurs représentations, des débouchés et des métiers. En conséquence, notre action éducative était centrée sur l'organisation d'un forum des métiers et des visioconférences avec des professionnels permettant d'étudier une éventuelle évolution de la motivation des élèves par un changement de leurs représentations. De plus, dès la conception de notre projet, le premier choix fut d'associer les élèves à l'organisation de ces actions, ce qui nous a conduit progressivement à faire évoluer notre question de recherche. Il était en effet difficile d'ignorer un éventuel impact de cette participation sur leur motivation et même sur leurs représentations.

### **1.2.1 Ajustement de notre cap : le fruit de nos échanges et du premier questionnaire.**

Après quelques semaines de réflexion (à travers nos échanges avec nos formateurs INSPE, au sein de l'équipe et de notre environnement), nous avons élaboré une ébauche de notre question de recherche qui était la suivante : Comment évaluer l'impact des échanges avec le milieu professionnel sur la motivation la prise de conscience des déterminants des choix d'orientation, des métiers dans une classe de terminale STMG au lycée général et technologique Michel Ange de Villeneuve la Garenne ?.

Puis, il nous est apparu que pour mesurer une évolution, nous allions avoir besoin d'un constat initial sur la motivation, les choix d'orientation et les représentations des élèves. Nous avons donc proposé un premier questionnaire individuel nous permettant d'avoir un retour des élèves (de la classe de terminale STMG3) sur ces éléments. Nous l'avons bâti sur la base de nos lectures théoriques (expliquant ce que l'on entend par motivation, représentation, les écueils de la formation professionnelle ou encore des statistiques et enquêtes sur les déterminismes à l'œuvre chez les élèves) et des textes réglementaires (notamment ceux en lien avec l'orientation) qui nous permettaient de mieux appréhender ces notions clés et le cadre de référence.

Le questionnaire anonyme a été logiquement composé de trois parties : les choix d'orientation, les représentations et la motivation. Il convient de préciser que bien que nous l'ayons soumis à différents acteurs du système scolaire (notamment psychologue, directrice de centre d'information et d'orientation ou encore enseignant référent), nous l'aurions sans doute construit différemment aujourd'hui (cela tient aux séances travail avec nos formateurs INSPE sur le sujet et aux lectures en lien avec les dispositifs d'enquête qui auront suivi). Pour autant, ce questionnaire distribué fin

novembre 2020 aux 21 élèves de la classe, a permis, à la suite de son dépouillement, de mieux affiner les pistes de réflexion autour de notre étude par l'analyse de certaines questions clés.

De plus, comme le préconisent Pourtois et Desmet, une version test adaptée aux élèves de la première bac pro menuisier agenceur de Guillaume Giraud a été soumise « *pour vérifier la compréhension des questions, éliminer celles qui sont ambiguës ou refusées, repérer les omissions, examiner comment le questionnaire est accepté (n'est-il pas trop long, ennuyeux, indiscret,?)* » (Pourtois et Desmet, 2007,182)

Ainsi, l'analyse de notre premier questionnaire a fait apparaître au travers de quelques questions clés, des réponses mettant en évidence des éléments qui pourraient évoluer consécutivement à nos actions éducatives. Sans entrer dans le détail, on peut citer deux questions. A la question 1 : Quels sont les motifs de votre orientation en STMG ?, six élèves ont coché « *décision du conseil de classe* », ce qui laisse entendre qu'ils ont été orientés par défaut. D'autres qui ont coché choix personnels l'ont sans doute fait à partir de représentations sociales. A la question 10 : Si vous deviez recommander à quelqu'un cette filière, décrivez en quelques mots ou lignes, ce que vous lui diriez ?, des réponses comme « *La STMG paraît facile à 1ère vue, mais ça ne l'est pas réellement* » ou encore « *Ce n'est pas aussi facile que ça en a l'air, mais on apprend beaucoup sur le fonctionnement des entreprises* » semblent démontrer en creux un besoin de reconnaissance des élèves affectés dans une filière souvent dénigrée par rapport à la filière générale.

Ici, au-delà d'une représentation personnelle que se fait un individu d'un objet social, l'image qu'il se fait d'une filière d'étude ou d'un métier, une « *représentation collective* » (Durkheim,1898, cité par Guimelli, 1999), est partagée par un groupe d'individu qui implique « la primauté du social par rapport à l'individuel ». Cela nous incitera donc à questionner ces réponses dans notre étude qualitative. Ainsi, la participation des élèves à l'organisation d'un forum qui inclut notamment une présentation de la manifestation aux autres classes, peut être étudiée pour vérifier l'impact sur la représentation qu'ils ont de leur filière. En effet, « *la représentation n'est pas un objet stable ou un système clos, mais une configuration absorbante, essentiellement dynamique capable d'intégrer des informations nouvelles en les reliant de manière spécifique à des informations mémorisées, capable de dériver des opinions particulières d'attitudes déjà installées* » (Rouquette, 1994, cité par Renard & Roussiau, 2007). Nous souhaitons donc agir en proposant des informations nouvelles liées au contenu du forum des métiers (les échanges avec des professionnels) et offrir aux élèves la possibilité de déployer de nouvelles habiletés (compétences spécifiques à leur formation) grâce à la pédagogie du projet que nous proposons.

Les élèves seront placés sous le regard direct des intervenants, des professeurs, des camarades et de l'équipe de direction. Ainsi, nous tenterons de mesurer d'éventuelles modifications de la façon dont ils se sentent perçus par l'ensemble des acteurs et dont ils appréhendent/perçoivent leur formation. En effet, rapidement (et pas seulement en lien avec les résultats de l'enquête), nous avons mis en évidence une difficulté pour rédiger notre question de recherche : dans quelle proportion la participation des élèves à notre action visant à permettre des échanges avec des professionnels allait influencer sur leur motivation, leur choix d'orientation et sur leurs représentations ? C'est ainsi qu'à travers plusieurs éléments, notre réflexion s'est orientée vers une question de recherche plutôt axée sur la pédagogie de projet, cherchant à mesurer les éventuels effets de celle-ci sur les représentations des élèves sur la filière STMG.

### **1.2.2 Question de recherche et pédagogie du projet**

A la suite de cette première étape, d'autres éléments ont renforcé ce réajustement de cap. Ainsi, un premier échange avec nos formateurs INSPE dont l'objet était la question de recherche, puis le retour sur notre proposition de conception de l'action éducative a mis plus clairement en évidence l'importance que pouvait représenter la participation des élèves à l'organisation du forum des métiers. Cela nous a ainsi conduit à approfondir nos recherches sur la pédagogie de projet et ses apports pour l'élève. En effet, cette pédagogie induit bien sur l'acquisition de nouvelles compétences et le réinvestissement de celles déjà acquises. Mais ses effets sur la motivation ont été plus clairement identifiés.

Ainsi, la pédagogie du projet est devenue le vecteur de notre action éducative. En effet, elle se rapproche de l'idée du chef d'œuvre proposée par la transformation de la voie professionnelle. Le vadémécum sur la réalisation du chef d'œuvre le définit ainsi, « le chef-d'œuvre est une démarche de réalisation très concrète qui s'appuie sur les compétences transversales et professionnelles travaillées dans sa spécialité par l'élève. Il est l'aboutissement d'un projet pluridisciplinaire qui peut être de type individuel ou collaboratif (...) [il] systématisé et incarne la pédagogie de projet » (op. cit.).

L'organisation du forum des métiers par les élèves montre que, « *c'est en agissant que l'élève se construit* » et que « *les contenus proposés sont reliés entre eux par un problème à résoudre* » (Bordalo & Ginestet, 2009). Cependant, nous sommes conscients que l'implication de chaque élève peut être différente influençant de facto les résultats attendus. Enfin, nos lectures auront participé à affiner notre question de recherche. Centrées sur les dispositifs d'enquête, elles mettaient toutes en avant l'importance d'une objectivité maximale (bien que jamais complètement atteinte en sciences sociales), sur le comment on analyse les résultats (cf. paragraphe 2.2). Cela nous renvoyait là

encore vers une question de recherche plus tournée vers la pédagogie de projet, puisque nous en connaissons mieux l'impact conséquent. Ainsi, à partir de ces différents éléments et de nos échanges, nous en sommes arrivés à la question de recherche suivante :

En quoi la participation des élèves d'une classe de terminale STMG dans l'organisation d'un projet d'échanges avec des professionnels peut-elle modifier leur représentation d'une filière historiquement dévalorisée ?

## **2. Les élèves au cœur du forum des métiers**

### **2.1 La préparation du forum : donner du sens aux apprentissages pour favoriser l'engagement**

Le forum des métiers fait partie intégrante de la journée portes ouvertes du lycée Michel Ange. Cette manifestation existe depuis plusieurs années au lycée et s'adresse à différents publics. Les élèves et leur famille ont ici une occasion supplémentaire de réfléchir à leur orientation et à leur futur métier. Les élèves de 3<sup>ème</sup> et les lycéens attirés par les filières post bac du lycée peuvent rencontrer les professeurs et découvrir le lycée et ses infrastructures et les établissements du supérieur qui présentent leurs formations.

Sont invités à ce forum, des établissements du supérieur et des professionnels couvrant différents pôles de métiers. Cette manifestation était organisée cette année sous la responsabilité de l'équipe de direction et plus particulièrement de la proviseure adjointe qui animait une équipe de trois enseignants d'économie gestion (dont le professeur de la classe observée).

#### **2.1.1 Agir pour apprendre : préparation du forum**

L'équipe de direction a tout de suite validé l'idée proposée par notre équipe d'intégrer la classe de terminale STMG 3 à l'organisation du forum des métiers. Dans un établissement situé dans une zone géographique socialement défavorisée, la valorisation des élèves par ce type d'action éducative est en effet toujours bénéfique.

Cette action éducative menée par l'équipe était donc centrée sur la mise en place d'échanges avec des intervenants professionnels, mais également des écoles et des étudiants de filières post bac : la partie forum des métiers de la journée portes ouvertes.

Les élèves ont été associés pleinement en constituant 4 équipes destinées à proposer des modalités d'organisation de la manifestation.

- Equipe 1 : Accueil et suivi du calendrier du projet.
- Equipe 2 : Communication (interne et externe).

- Equipe 3 : Organisation des pôles métiers du forum et réalisation du programme.
- Equipe 4 : Budget (mise en place et suivi) et document de suivi du forum à destination des élèves du lycée.

Le travail à réaliser pour ce projet présentait notamment un avantage majeur: celui de mettre en jeu des compétences directement en lien avec les enseignements de la filière STMG. Ainsi, les élèves retrouvaient les enseignements du management, sciences de gestion et numérique (matière enseignée par le membre de notre équipe) mais également les enseignements spécifiques présents dans la classe ; RH (Ressources Humaines), marketing et gestion finances.

Les élèves ont été invités à choisir librement leur équipe (fonction de leur appétence et de leurs affinités) afin de favoriser leur implication dans le projet. A noter que les élèves n'ont pas nécessairement choisi leur équipe en fonction de leur enseignement spécifique. Ainsi, à titre d'exemple, un élève de RH a choisi le suivi du budget qui relève plutôt de la gestion finance. Afin d'initier le travail qui a débuté début janvier (3 heures hebdomadaires), une carte mentale de base a été proposée à chaque équipe permettant de mettre en place des pistes de travail à développer (cf. annexe 3).

Dès le lancement du travail, il était bien entendu que les élèves émettaient des propositions qui seraient arbitrées par le professeur et par la direction et notamment la proviseure adjointe en charge du projet. Les équipes se sont investies très activement, en réalisant des productions parfois validées (affiche du forum, document pense-bête de présentation du forum aux autres classes, budget, formulaire à compléter par les élèves du lycée pendant le forum, ...), parfois modifiées (planning des interventions, programme, espace d'accueil des participants). Elles ont également assuré les recherches d'informations nécessaires (nombre de participants, budget alloué, espaces dédiés, ...) : demande d'informations par la réalisation de courriels, de rendez-vous (proviseure adjointe, gestionnaire et secrétaire de direction) et recherches internet (coût des badges, du petit déjeuner, ...)

Pour finir, 8 binômes ont été constitués sur la base du volontariat, pour aller présenter (sur la base d'un document réalisé par l'équipe 2) le forum des métiers (enjeux, organisation, participants notamment) aux autres classes du lycée. Ces interventions d'une durée moyenne de 5 minutes ont été réalisées pour répondre aux demandes de professeurs principaux sollicités afin de permettre à nos élèves de mener cette action (à noter que seule la filière technologique a répondu présent, ce qui est bien dommage : une présentation aux classes de la filière générale aurait été intéressante pour notre question de recherche).

### **2.1.2 Conditions sanitaires : un forum en distanciel**

A dix jours de l'évènement prévu le 30 janvier 2021 et compte tenu de l'évolution du contexte sanitaire, le proviseur a décidé d'annuler le présentiel. La présence le samedi matin d'environ mille personnes au lycée aurait pu, en effet, engendrer un cluster conséquent à un moment où la pandémie s'accélérait. Après concertation de l'équipe projet (proviseure adjointe et les 3 enseignants dédiés), il a été décidé de le maintenir en distanciel en s'appuyant sur l'outil du CNED (Centre National d'Enseignement à Distance) : la classe à la maison. Ainsi, au lieu d'une journée portes ouvertes, la manifestation s'est restreinte à une présentation distancielle des métiers.

Pour la classe de terminale STMG 3, les conséquences ont été importantes. Toutes les équipes ont été impactées. A titre d'exemple, celle chargée de l'accueil des participants se retrouvait avec des travaux réalisés désormais inutiles (organisation de la visite du lycée, remise des badges aux intervenants, ...).

Les élèves ont donc été impliqués différemment pour assurer l'accueil des intervenants préférant venir au lycée pour bénéficier de notre matériel et de notre assistance technique, mais surtout pour maîtriser les outils numériques nécessaires aux intervenants et participants. Les élèves se sont ainsi rapidement adaptés pour maîtriser les compétences nécessaires à leur rôle d'assistants de gestion des classes virtuelles. Ils allaient ainsi être les seuls élèves présents au lycée le samedi 30 janvier au matin. Leur mission serait ainsi capitale pour assister les professeurs et l'équipe de direction dans la gestion des 10 classes virtuelles où s'enchaîneraient toutes les demi-heures, les interventions des professionnels.

### **2.1.3 Déroulement du forum numérique**

Le forum s'est donc déroulé le samedi 30 janvier au matin de 9h à 12h. Une salle de classe informatique avait été préparée la veille par les élèves et des binômes constitués pour gérer en particulier les salles d'attentes des 10 classes virtuelles. Cela a permis de soulager les professeurs chargés de gérer les classes virtuelles (notamment en faisant monter les intervenants en modérateurs, en assurant les transitions entre les intervenants qui se succédaient toutes les ½ heures, en permettant aux élèves du lycée d'accéder aux classes virtuelles de leur choix pour participer aux interventions). A noter que les 4 membres de l'équipe projet de l'INSPE étaient présents et géraient chacun l'une des 10 classes virtuelles. L'idée était de pouvoir observer les élèves pendant le forum (leur implication, leur ressenti, ...).

Beaucoup de remerciements ont été adressés aux élèves (proviseure adjointe, enseignants en particulier) afin de valoriser leur implication. Le bulletin N°5 spécial forum des métiers du lycée leur était d'ailleurs consacré pour

moitié (cf. annexe 4). Le professeur de la classe a réalisé une fiche d'évaluation individuelle de l'engagement des élèves dans ce projet (cf. annexe 5). Si l'implication des élèves dans la réalisation de ce projet n'aura pas été parfaite (tous les élèves ne s'étant pas investis au même niveau, certains étaient même absents le jour J), elle semble tout de même extrêmement positive.

Au travers de nos dispositifs d'enquête, nous verrons que les élèves ont globalement fortement adhéré au projet.

## **2.2 Des dispositifs d'enquête qualitatifs : Interroger pour comprendre**

### **2.2.1 Des questionnaires pour mesurer une possible évolution**

Premièrement, le but de notre questionnaire initial était d'avoir notamment un point de vue sur les différentes représentations et orientations des élèves. *“Nous rappelons que l'objectif du questionnaire que nous avons soumis à nos élèves était d'établir l'existence de représentations sociales”*. (Dias, 2018). A cet effet, les questions sont identiques et posées de la même façon à chacun pour pouvoir assurer *«la comparabilité des réponses de tous les sujets»* (Mialaret, 2004).

Notre cohorte est réduite à 21 élèves et le questionnaire est composé de 5 questions ouvertes et de 16 questions fermées. Ainsi, bien que le questionnaire soit souvent utilisé dans le cadre des méthodes de recherche quantitatives, *«le chercheur qualitatif peut aussi trouver dans cette technique un outil précieux de recueil des données»*. On réalise l'enquête *« sur un nombre restreint de sujets et [cela] nécessite une analyse de contenu. Bien souvent, elle constitue un complément à l'utilisation d'une autre technique »* (Pourtois & Desmet, 2007).

L'idée de réaliser un second questionnaire était actée dès le début du projet. A vrai dire, nous pensions même qu'il serait l'unique dispositif d'enquête que nous exploiterions. Car ce deuxième questionnaire nous permettait une analyse de l'évolution des représentations des élèves. On pouvait en effet le comparer avec le premier et mesurer l'efficacité de l'action réalisée par les élèves sur leurs représentations de la filière STMG, sur leur motivation. A cette fin, les questions posées dans le second sont très similaires au premier. Cependant, le second questionnaire était constitué de nouveaux items, plus centrés sur notre question de recherche dont l'évolution était arrivée à maturation.

Il nous est cependant vite apparu que l'exploitation des questionnaires serait bien trop rudimentaire pour analyser en profondeur l'impact de l'organisation du forum numérique par les élèves sur leurs représentations de leur filière. En effet, au regard des résultats du premier questionnaire nous avons pris conscience que l'analyse ne se suffirait pas à elle-même. Elle a fait émerger de nouvelles questions que nous avons certes proposées dans le questionnaire

post forum, mais là encore, nous avons bien compris que les réponses souvent sommaires des élèves seraient insuffisantes pour répondre à notre question de recherche.

### **2.2.2 Des focus group pour approfondir : échantillonnage et mise en place**

Ainsi, pour compléter nos dispositifs, nous avons choisi le focus group. Il s'agit d'une "*méthode de recherche qualitative fondée sur des discussions collectives libres qui explorent une question particulière [...]*". (Moscovici & Buschini, 2003).

Nous pouvons lui trouver différentes appellations littérales : L'entretien de groupe, le groupe de discussion ou encore l'entretien de type qualitatif. C'est un dispositif d'enquête qui est de plus en plus employé dans le monde de la recherche universitaire. Comme le souligne Duchesne et Haegel (2005), c'est en grande partie grâce à la sociologie américaine puisqu'elle prend naissance aux Etats-Unis avec Kurt Lewin (1890-1947) qui a fondé au début des années 40 la nouvelle théorie sur la dynamique des groupes, suivi au tout début de la seconde guerre mondiale, par Robert Merton et Paul Lazarsfeld. Dans cette démarche, c'est le chercheur qui suscite les échanges entre participants (pas envers lui), il peut intervenir ou pas, il peut laisser le silence s'installer ou encourager la parole sans la couper tout en gérant le « point focal » (Kitzinger, Markova & Kalampalikis, 2019).

Dans notre contexte, Éric Lacheny est le professeur des élèves observés. Bien que déclencheur de l'implication des élèves dans le projet, nous avons souhaité qu'il ne participe pas au focus group en espérant favoriser un engagement « libre » lors des échanges. Notre intention était d'éviter qu'ils cherchent éventuellement à "donner une image de soi favorable et/ou donner une image de soi conforme, « normale » ou l'inverse (Pourtois & Desmet, 2007). Les animateurs (Laurent G. et Guillaume G.) ont été présentés comme des enseignants dans d'autres disciplines et établissements faisant une recherche dans le cadre d'un mémoire.

En effet, Truong (2014) nous incite à être vigilants à nos rôles (enquêteur et professeur), à nos attitudes dans chaque situation et à la façon dont nous jugerons une situation ou une réponse au regard de notre biographie pour favoriser l'objectivité. Enquêter sur les élèves d'un autre professeur visait à nous préserver d'une certaine empathie ou antipathie, d'à priori qui seraient dus au vécu dans la classe. Nous cherchions donc un compromis entre les avantages et les inconvénients que confèrent nos choix. Nous étions conscients que les rapports que le professeur a établis avec sa classe depuis la rentrée 2020 ont pu déclencher leur engagement dans le projet et qu'ils pourraient également faciliter la prise de parole. Mais notre choix n'excluait pas son regard plus « omniscient » qui a d'ailleurs été utile lors de l'analyse des focus group. Il a permis de garder en mémoire que notre enquête dépend

« du contexte, du local, du circonstanciel, du protocole d'enquête et des relations mouvantes qui s'y tissent » (Truong, 2014).

Nous avons tenté d'être vigilants à prendre en compte notre « capital biographique » (ne pas se laisser influencer par notre parcours de vie, expériences personnelles), à utiliser un vocabulaire compréhensible par tous pour limiter «*la dissymétrie entre la position de l'adulte et de l'élève* » (Truong, 2014) et pour favoriser les échanges. Ainsi, le choix d'un niveau de langage proche de celui des élèves visait notamment à favoriser la libre expression. Dans cette perspective, nous avons essayé de ne pas induire des réponses lors des différents dispositifs d'enquête. De plus, avant de commencer, nous avons tenté de suivre les recommandations de Markova (2019) et de répondre aux questions suivantes pour garder le cap sur notre question de recherche :

- Quel est mon problème de recherche ?
- Qu'est-ce que je veux découvrir ?
- Dans quel but ?
- Quel genre de sujets dois-je m'attendre à voir abordé par les gens du groupe ?
- Pourquoi ai-je besoin de ces données ?
- Quel genre d'analyse vais-je appliquer ?
- Quel genre de matériau conduira à la discussion nécessaire pour atteindre mon but de recherche ?
- Quel rôle les modérateurs doivent-ils jouer dans cette discussion ? (Kitzinger, Markova, Kalampalikis, 2019).

Pour préparer ces focus group, l'équipe a donc choisi d'établir un plan de séance (sorte de guide d'entretien) comprenant des mots clés pour susciter l'échange, l'orienter de manière à pouvoir répondre à notre question de recherche et ne pas perdre le fil de notre objectif (cf. annexe 6).

Les entretiens se sont déroulés de la façon suivante : nos deux animateurs ne se sont pas présentés comme des experts mais comme des « intermédiaires » offrant un espace de parole lors de l'enquête. Ils n'ont ainsi pas cherché à convaincre ou à orienter. Nous avons donc proposé « un cadre de travail et de règles spécifiques permettant aux participants de travailler dans un climat de confiance et de respect mutuel (bienveillance réciproque, confidentialité, implication choisie) », de non-jugement et avec des objectifs clairs.

- Des questionnements autour de la pédagogie de projet.
- Des questionnements axés sur les représentations concernant la filière STMG pré et post réalisation du projet de forum.
- Conclusion: Questions éventuelles des élèves sur notre action, remerciements.

De plus, nous avons été attentifs à la sélection des enquêtés. En effet, nous sommes enclins à choisir les élèves en réussite scolaire qui implique une surreprésentation du « haut de l'échelle » (Mauger, 1991) ou des plus volubiles. Ici, nous avons choisi de mener deux focus group hétérogènes d'une heure environ, avec des élèves ayant subi leur orientation et d'autres l'ayant choisi. Ainsi, comme pour l'étude de Truong, nous souhaitons garder le « contact » avec les élèves en difficulté et/ou ayant subis leur orientation en leur permettant, au sein d'un groupe aux profils scolaires disparates, de présenter un « moi acceptable » (Goffman, 1974 cité par Truong, 2014) et dont la parole aura la même valeur que celle d'un autre.

Ainsi, pour constituer nos 2 groupes de 6 élèves, nous avons choisi plusieurs axes de sélection, tous centrés sur la mixité :

- Le sexe : il nous fallait autant de garçons que de filles (simple à réaliser),
- Le niveau d'engagement dans le projet. Le professeur de la classe avait en effet évalué ce niveau d'engagement selon des critères simples : contributions aux attendus, interactivité avec les autres élèves, présence le jour du forum numérique, ... (cf. annexe 5). Dans les faits, peu d'élèves étaient peu engagés. Le choix retenu a donc été de placer dans chaque groupe, un élève peu engagé lors de l'organisation du forum.
- Le choix de la filière. Il nous a donc semblé utile de mixer dans les focus group, des élèves ayant affirmé que leur orientation avait été choisie avec ceux dont l'orientation en STMG n'avait pas été leur choix (décision du conseil de classe, conseil d'un proche ou d'un professionnel notamment). Ces informations avaient été recueillies grâce au premier questionnaire.
- Dernier critère de mixité : les enseignements de spécialité (RH, marketing et gestion finances).
- Une fois les groupes constitués, le professeur de la classe a contacté individuellement par téléphone les élèves sélectionnés pour leur proposer cet échange. A noter que tous ont été volontaires.

Compte tenu des contraintes sanitaires mises en place dans les EPLE (établissement public local d'enseignement) à compter du 5 avril 2021, nous avons dû revoir notre organisation initiale qui prévoyait des focus group en présentiel permettant notamment d'analyser le comportement des élèves lors de ces entretiens (un enregistrement vidéo était d'ailleurs prévu). Nous avons donc opté pour des focus group en distanciel via l'application CNED à la maison. Un lien de connexion de secours à une autre application a été prévu, ce qui s'avéra bien utile : l'application CNED à la maison étant manifestement saturée le jour J.

Ces focus group ont été réalisés et enregistrés par 2 membres de l'équipe. Malgré les bouleversements imposés par le contexte sanitaire, ces focus group en distanciel ont globalement permis le recueil de données riches en lien avec notre question de recherche, et leur analyse permet d'établir des hypothèses que nous allons détailler dans la partie suivante.

### **3. Analyse des résultats : des éléments inattendus**

En préambule de notre analyse, nous souhaitons préciser nos intentions. Ainsi, nous tenterons de prendre en compte la parole des élèves à sa juste mesure. En effet, « c'est à travers la mise en mots de la réalité que celle-ci acquiert de la signification » pour la personne interviewée mais Demazière (2007) nous met en garde « *contre les risques d'un empirisme plat qui collerait par trop à la parole des gens* ». Il nous interroge donc sur le crédit que l'on peut accorder à cette parole.

En effet, si nous pouvons dire que le discours est « inséparable du sujet qui l'a prononcé » et du contexte de l'enquête (que nous pouvons maîtriser), l'interviewé émet une prise de position sur la question proposée et propose une vision de « son monde » (Berger & Luckmann, 1986 cités par Demazière, 2007).

Nous devons donc avoir ces éléments à l'esprit à chaque étape pour proposer une analyse pertinente et répondre à notre question de recherche.

#### **3.1 Une filière dévalorisée : pourquoi, pour qui ?**

##### **3.1.1 Un apprentissage adapté : motif fort d'orientation en STMG**

Il ressort des questionnaires et des focus groups que les élèves établissent une différence entre la quantité de travail demandé en filière générale et en filière STMG. Ils semblent valider l'idée que la filière technologique est adaptée à leur capacité à fournir du travail personnel, indiquant qu'il faut être plus autonome en filière générale et que c'est plus facile en STMG.

Il apparait une forme de conscientisation de la réalité vécue au regard de leur niveau scolaire.

- Elève C. : (...) *“en général c'est pas plus facile (en STMG), c'est juste ils demandent beaucoup plus de travail”*.
- Elève B. : *“c'est plus d'autonomie en général”*.
- Elève E. *“Ouais, non on va dire on est accompagné quand même.”*
- Elève C. : *“Moi au début j'voulais aller en général, mais après c'est... c'est pas vraiment mes notes, c'est mon travail à la maison surtout. Bah, moi j'aime pas trop travailler à la maison et voilà”*.

Sans pour autant nier les difficultés rencontrées qui ont été exprimées lors des questionnaires et en réponse à la question commune suivante : « Que diriez-vous si vous deviez recommander la filière STMG ? ».

- Réponse lors du premier questionnaire, notée Q1 : « *La STMG paraît facile à 1ère vue, mais ça ne l'est pas réellement* ».
- Réponse lors du deuxième questionnaire, notée Q2 : « *Très dure mais plaisante* ».

Ces extraits nous montrent que les élèves sont conscients des représentations générales sur la filière, mais qu'ils les transforment majoritairement de manière positive au regard de leur capacité de travail et de leurs résultats. Ils décrivent un accompagnement favorable aux apprentissages, un travail à la maison en autonomie moindre mais davantage encadré en classe, ou encore des notions plus concrètes, utiles dans leur vie.

### **3.1.2 Le lourd impact des réseaux sociaux sur les préjugés des élèves**

Sur ce point, les réactions ont été très vives lors des échanges. Les focus groups nous ont montré avec force ce que vivent les élèves de STMG. La filière technologique est clairement associée au champ lexical de la nullité. Les extraits suivants le révèlent :

- Elève A. : « *Par exemple y a certaines personnes qui disent que si tu vas en STMG t'es un con alors que pourtant pas du tout.* »

Ainsi dans une forme de réaction à cela, un élève avait exprimé dans le premier questionnaire ce qui semblerait être une nécessité de renvoyer une image de soi forte : Q1 : « *Avoir le mental, parce que c'est un milieu très sérieux et tout le monde veut prouver qu'il est digne* ». Ces remarques éclairent parfaitement l'article de Bourdieu et Champagne, « Les exclus de l'intérieur », pour qui, « [L'école] garde en son sein ceux qu'elle exclut, se contentant de les reléguer dans des filières plus ou moins dévalorisées (Bourdieu & Champagne 1992).

De plus, les deux focus group révèlent les effets délétères des réseaux sociaux qui sont la « première source d'informations » de ces élèves. Ils propagent des incivilités commises par certains élèves de STMG et aucuns points positifs ne ressortent car « *ça va pas faire du buzz* ».

- Elève A. : (...) « *C'est plus le comportement de certains élèves dans cette matière, tout ce qui peut circuler sur les réseaux sociaux, c'est ça qui dévalorise la filière. (...)* »
- Elève B. : « *J'sais pas, une personne qui est en 2nde, en 3ème, y va voir la vidéo, il va dire "ah ouais les STMG, ah ouais... C'est nul".* »
- Elève C. : « *Et bah y avait des préjugés en 2nde. Moi aussi j'étais sur les réseaux ; je regardais les préjugés... Bah ça m'a un peu fait peur* ». »
- Elève D. : « (...) *on est tout le temps sur les réseaux sociaux, ça veut dire c'est notre première source d'information on va dire.* »

Pour conclure, les propos des élèves illustrent bien l'article de Dubet et Duru-Bellat pour qui *“non seulement les élèves les plus faibles sont généralement moins bien traités, mais ils sont « contraints » de s'identifier à leur échec et subissent des orientations vers des filières considérées comme indignes.”* (Dubet, Duru-Bellat, 2004, 105-114).

### **3.1.3 L'immersion en STMG : meilleure arme contre les représentations négatives**

Le recueil des réponses aux questionnaires ainsi que les focus groups, nous ont montré que les élèves mettent en avant les aspects positifs de la réalité de la formation STMG. En effet, ils perçoivent et vivent une formation distincte des préjugés rencontrés lors de leur orientation et sur les réseaux sociaux.

- Q1 : *“Filière intéressante en allant au-delà des préjugés, on découvre une multitude de choses intéressantes pour les études post bac.”*
- Q2 : *« Je lui dirai que c'est la meilleure filière technologique même si elle a une mauvaise image. Il ne faut pas écouter ce que l'on dit dessus car elle peut être bénéfique pour votre avenir ».*
- Elève C. : *“En vrai j'ai bien aimé [la première et la terminale STMG], hein. C'est... ; En fait, moi dans ma tête, STMG c'était pire, mais en vrai c'est bien.”*

C'est une formation qui semble avoir du sens pour les élèves :

- Elève D. : *“En plus, j'trouve que la plupart des matières c'est au quotidien, ça peut nous aider”.*
- Elève E. : *“En fait, c'est plus concret, c'est pour ça que c'est intéressant”.*

Ainsi, il apparaît que l'immersion en première et terminale tendrait à valoriser la filière aux yeux des élèves. En effet, aucun élève n'a émis un commentaire négatif sur la filière lors des questionnaires et les focus group. Peut-être est-ce dû à la formulation de la question qui pourrait induire la nécessité de présenter la filière de manière favorable mais toutefois, les élèves ont clairement exprimé lors des focus group un changement de perception durant leur parcours dans la filière :

- Elève D. : *“Ma vision [de la filière] a énormément évolué. Bah à partir du moment où on était, où on est en STMG, c'est là où ça commence à évoluer parce qu'on voit réellement c'que c'est la STMG, du coup, voilà”.*
- Elève B. : *“Bah parce que ils sont pas dans, ils sont pas encore en STMG qu'ils parlent...”*
- Elève E. : *“Ouais j'pense qu'il faut y être pour comprendre, en vrai”.*

Nous pouvons donc en déduire que les a priori s'estompent après l'entrée en première et que l'intérêt est constant jusqu'en terminale pour de nombreux élèves de la classe. Toutefois, nous pouvons faire le parallèle avec les propos

d'Aziz Jellab (2005) qui montrent que lors de l'entrée des élèves en lycée professionnel, il y a un fort sentiment de « déclassement » par rapport à la filière générale notamment via les réseaux sociaux. Cela atteste ce que nous avons vu précédemment.

Si notre action éducative s'inscrit dans ce contexte ambivalent, il n'en demeure pas moins qu'elle participe à une évolution des représentations notamment celles qui touchent l'image de soi mais aussi la capacité des élèves à travailler en autonomie. Ainsi, nous pouvons en conclure que la participation au forum a permis d'exploiter plus avant les perceptions positives préexistantes au projet.

## **3.2 Apports perçus de la pédagogie du projet**

Les apports théoriques de la pédagogie de projet ont été rappelés dans la partie 1.2.2. de ce mémoire. Dans cette partie, nous allons étudier ceux retrouvés au travers de notre dispositif d'enquête, et en particulier lors des focus group.

### **3.2.1 Le renforcement du sentiment d'appartenance au groupe classe**

Lors de l'analyse du questionnaire final (post projet), nous avons pu déjà observer que 35% des élèves ont considéré que l'organisation du forum avait amélioré leur relation avec leurs camarades. Dans le détail (question 4 : Pendant l'organisation et le déroulement du forum, qu'avez-vous trouvé motivant ou pas ?), on peut relever des réponses très explicites, comme : « *Ce qui était motivant c'est de voir mes camarades motivés, il y avait une belle cohésion de groupe et le projet était intéressant* », ou encore : « *J'ai trouvé motivant le fait de travailler en autonomie et avec les camarades de classe* », « *L'ambiance de travail* ».

En creusant cette question lors des focus group, cette observation s'est confirmée. En effet, le travail collectif, est plébiscité dans les 2 focus comme vecteur de cohésion. Le contexte (classe en demi-jauge depuis le 12 novembre 2020 et élèves répartis en 4 groupes de 5 à 6 élèves pour l'organisation du forum) n'a pas empêché le groupe classe de fonctionner, bien au contraire. Ainsi à titre d'illustration, un élève explique : « *Bah c'était différent parce qu'on a travaillé tous ensemble* ». L'élève B. explicite : « *Même en dehors des cours, ça s'envoyait par e-mail, par ENT (Environnement Numérique de Travail), par réseaux sociaux, ça s'envoyait des travaux, tout ça* ».

Ou encore l'élève E. : « *le jour J quand on s'est tous retrouvé, enfin, on était content de se retrouver quoi, parce que ça faisait longtemps déjà le groupe de la classe qu'on ne s'était pas vu* ».

Jérôme Saint-Amand (2015), identifie quatre attributs définitionnels pour le sentiment d'appartenance à l'école : Emotion positive, relation positive avec

les membres du milieu scolaire, implication active et personnelle, synergie avec les membres de son groupe. Ainsi, il nous semble que la pédagogie de projet menée avec la classe a agi sur ces différents registres et a participé au renforcement du sentiment d'appartenance au groupe de la terminal STMG 3, dès lors, le lien entre l'organisation du forum et les représentations positives de la filière semble non négligeable.

### **3.2.2 L'adhésion aux formes de travail demandées**

Il apparaît tant au niveau du questionnaire final que des focus group, que les élèves ont particulièrement apprécié les formes de travail demandées par le professeur pour mener à bien le projet. En particulier, il a été apprécié le fait de se voir confier des responsabilités, de travailler en relative autonomie, en équipe mais également de mettre en pratique des connaissances et compétences acquises précédemment en STMG.

Ainsi, au sein du questionnaire final, figurait la question 4 : « *Pendant l'organisation et le déroulement du forum, qu'avez-vous trouvé motivant (ou pas) ?* », qui logiquement n'était pas présente dans le questionnaire initial.

Les élèves donnent des réponses très clairement positives et explicites, comme par exemple : « *Durant le déroulement du forum la motivation venait du fait que la responsabilité donnée était assez importante* », « *J'ai trouvé motivant le fait de travailler en autonomie et avec les camarades de classe* ».

Les focus group ont largement confirmé ces ressentis. Ainsi pour l'élève F. : « *le fait de travailler en groupe, on était, euh c'était mieux, on avait nos propres responsabilités et en même temps on pouvait interagir ensemble et ramener chacun ses idées, donc moi j'ai bien aimé* ». Pour l'élève E. : « *là j'ai bien aimé parce qu'on prenait des décisions* ». L'élève G. explique également : « *Et c'était aussi un moyen de mettre en pratique ce qu'on a appris dans notre spécialité, en gros de découvrir ce qu'on peut faire avec notre spécialité. Nos compétences acquises en fait* ».

Ainsi, la pédagogie de projet, au-delà de ses apports bien connus pour l'élève, aura sans doute permis à ces élèves de STMG, de prendre conscience en partie, de leurs capacités à travailler selon des modes initialement décrits comme étant l'apanage de la filière générale. En effet, comme expliqué au paragraphe 3.1.1., leur orientation en STMG était notamment liée à la crainte d'un travail en autonomie en filière générale. En cela, leur regard sur leur filière aura peut-être été impactée positivement.

Enfin, le réinvestissement de leurs compétences développées au sein de la filière dans un projet utile à tous les élèves de leur lycée est également bénéfique pour répondre à notre question de recherche comme nous allons le développer dans la partie suivante.

### 3.2.3 Un projet à l'échelle du lycée : une valorisation forte

La filière STMG, dans son cadre réglementaire, impose des travaux à réaliser en mode projet. On peut citer notamment l'étude de gestion en classe de première ou encore le grand oral en terminale. Mais ce sont des projets personnels (menés individuellement) et dont la réussite n'a de conséquence que sur l'élève lui-même. La particularité du projet d'organisation du forum des métiers, aura donc été d'impliquer l'ensemble des élèves dans la réussite d'un projet (premier point) qui impacte l'ensemble des élèves du lycée (deuxième point).

Nous avons donc cherché à comprendre comment ce deuxième élément avait pu impacter les représentations des élèves sur leur filière. Nous avons ainsi étudié en particulier leurs ressentis liés à la valorisation et la fierté consécutives à la réussite du projet. A ce titre, le questionnaire ne nous apprend rien en la matière même si 88,2% des élèves disent avoir eu un niveau de motivation fort ou plutôt fort pendant le projet. A l'inverse, les focus group sont très riches en données recueillies.

Ainsi, à titre d'illustrations : l'élève A. dit : « *franchement je trouve qu'on a bien géré, on a bien réparti les tâches et ça s'est passé de manière impeccable. On peut être fier de nous* ». L'élève E. est très explicite : « *j'pense qu'on a eu un rôle important quand même dans le forum et que sans nous il n'aurait peut-être pas eu lieu et qu'il ne serait pas passé comme il se serait passé parce que à la base on l'avait préparé quand même pour qu'il soit en présentiel et à la fin, en une semaine, on a tout modifié pour qu'il soit à distanciel* ». « *C'est valorisant et c'est... Bah justement on était content parce que c'est on va dire une fierté parce que c'est que notre classe qu'a été, qui a organisé ce forum* ».

Ici le sentiment de fierté est très clairement présent. Il est la conséquence de la réussite d'un projet qui dépasse l'individu et la classe. La difficulté logistique d'adapter un forum en présentiel en forum en distanciel se révèle d'ailleurs un plus et augmente ce sentiment de fierté.

La valorisation est également bien présente chez les élèves. Il faut dire que les professeurs et l'équipe de direction ont été particulièrement présents sur ce point comme l'illustre le bulletin spécial forum du lycée (cf. annexe 4) et les réponses des élèves :

Les élèves B. et D. déclare à propos de la valorisation de la direction : « *Ouais, bah ça fait plaisir d'être félicité par des... par la proviseure adjoint* », ou encore l'élève C. avec son professeur de spécialité : « *bah moi, y avait une professeure, bah notre relation, on s'parlait jamais alors que c'était ma prof de gestion finances et depuis, bah... Bah déjà elle m'a pris de côté et elle m'a dit*

*"félicitations : t'as beaucoup joué" tout ça, parce que moi j'avais fait aussi les PC. J'avais fait les PC pour les gens, tout ça. Et bah elle m'a félicité tout ça ».*

La valorisation par les autres élèves du lycée est moins claire. Ainsi l'élève A. ne l'a pas ressentie : *« Pas de la part des élèves, les élèves en vrai y s'en fichent mais on a été beaucoup valorisé par les professeurs ou bien le principal, principal adjoint ».*

Alors que l'élève E. a pu la constater : *« Et ben franchement, j pense que ouais. Enfin après on n'a pas eu beaucoup de retours, on n'a pas eu tous les retours de beaucoup d'élèves mais de certains retours que j'ai entendus, ça a fait changer d'avis sur la STMG à certaines personnes. Donc j pense que c'est positif du coup ».*

Toutes proportions gardées, on peut donc estimer que cette valorisation portée par les équipes éducatives et la direction du lycée aura eu un impact sur l'adhésion des élèves à leur filière. Il faut cependant garder à l'esprit que cela est notamment lié à la nature du projet dont les bénéfices dépassent la classe.

### **3.3 Limites et perspectives de notre recherche**

Il est à penser que notre travail s'inscrit dans l'épistémologie des sciences sociales et plus précisément dans un paradigme compréhensif porté par une approche qualitative, puisque nous voulons comprendre le sentiment de représentation lié à une filière historiquement dévalorisée et sans raisonnement chiffré. On s'est donc intéressé plus précisément aux verbalisations des participants (classe de terminale STMG) afin de trouver réponse à notre question de recherche. De quoi parlent les élèves au travers des propos tenus ? Expriment-ils des croyances ou des théories subjectives ou bien encore des représentations ou sentiments, quand bien même ils subiraient un effet groupe ?

Aussi avons-nous opéré par une approche phénoménologique dont le questionnement utilise des expressions du type : pour vous ... Comment avez-vous vécu..... selon vous..... vous voyiez-vous... Ce que Depraz (2006) définit comme étant le « devenir conscient ».

#### **3.3.1 Le conformisme lié au focus group**

Quelle peut-être l'influence du focus group sur la prise de conscience des élèves ? Le focus group nous a permis de regrouper douze participants répartis en deux groupes de six. Nous avons veillé à créer une situation d'accompagnement et bienveillance pour assurer la participation de tout le monde et d'offrir un temps de parole à chaque élève dans un discours de groupe, sur une durée d'une heure environ. Encore une fois compte tenu de la situation sanitaire, nous réaliserons plusieurs entretiens en numérique, avec

enregistrement audio. Un des principaux avantages du focus group est de pouvoir collecter un grand nombre d'informations sur le thème proposé, et offre un terrain d'interprétation des résultats d'études qualitatives.

Cependant, si l'on n'y prend pas garde, elle a également des inconvénients nécessitant d'être constamment à l'écoute afin de pouvoir reformuler et d'avoir un esprit de synthèse. D'autre part elle présente le risque qu'un participant devienne leader d'opinion mettant les autres en position de retrait, d'où la nécessité de bien gérer la dynamique de groupe ! Nous avons ainsi pu identifier dans le premier focus group, l'élève A., dont la prise de parole était prédominante et semblait imposer en partie sa vision, ses idées.

De plus, deux élèves volontairement sélectionnés pour leur manque d'implication dans l'organisation du forum ont exprimé lors du focus group, une forte adhésion au projet en valorisant les effets positifs. Nous pouvons ainsi émettre deux questionnements: est-ce dû à une conscientisation émergeant des échanges lors du focus group, ou bien à l'influence des propos tenus par les élèves ?

Ce mode d'échange trouve donc sa limite dans le fait qu'il n'a pas vocation à être représentatif, dans notre cas il ne vise pas la généralisation ; de plus les résultats sont plus difficiles à analyser que les entretiens individuels. L'échange avec les élèves doit être retranscrit dans son contexte réel, créé par le groupe, en évitant tout risque d'interprétation. Il est donc pertinent de réaliser à partir de plusieurs focus group numériques, une « triangulation » des enregistrements afin d'en extraire les points de vue permettant de répondre à notre question de recherche (Savoie-Zajc, 1996).

### **3.3.2 Difficulté d'isoler l'impact du projet**

Comment mesurer l'impact du projet par rapport à d'autres interactions ? Si notre projet portait sur un cours de cuisine ou bien un concours de jeux vidéo, quel en aurait été l'impact sur les élèves. A notre niveau, les élèves mettent en avant l'accompagnement des professeurs au lycée Michel Ange, qui semble avoir un certain impact sur leur motivation, comme semble le confirmer une étude parue dans le journal "le parisien" (cf. Annexe 7). Mais dans le cadre de notre étude, comment évaluer la part motivationnelle réellement perçue au travers de notre projet ? Bien que, comme il a été évoqué plus en amont, certains élèves auraient subis leur orientation, ils n'en ont pas moins participé. Nous avons néanmoins pu recueillir quelques commentaires, qui contrairement à ce que nous aurions pu croire, laissent à penser que c'est plus les conditions de préparation et de réalisation qui ont eu, un impact et non pas le projet en lui-même ! En voici un extrait : « On nous a laissé travailler en autonomie... », « On nous a fait confiance... », « Nous avons pu nous organiser par nous-mêmes... ». Nous voyons bien ici que l'accompagnement des enseignants est borné au simple cadrage des travaux à produire et que sa

portée est donc très limitée. Si nous avons laissé les élèves choisir leur projet, son impact aurait-il eu une portée plus probante ?

### **3.3.3 Spécificité de l'échantillon observé**

L'échantillon est défini comme étant de taille suffisante, composé de personnes uniquement de la population (filière STMG) présentant les mêmes caractéristiques et la même répartition (classe de terminale). Les participants au focus group, ont quant à eux, été sélectionnés à partir de critères spécifiques au sein même de notre échantillon. Une des premières spécificités, portée à notre attention par le professeur de la classe, est que nous sommes en présence d'un groupe mixte filles et garçons, ayant un bon niveau scolaire. Par ailleurs, ils ont eux-mêmes instauré un cadre collaboratif avec une très bonne entente et communication interne facilitant les échanges, à l'inverse des trois autres classes de terminale du lycée beaucoup plus hétérogènes. Les élèves se connaissent et se fréquentent dans et à l'extérieur du lycée. Ainsi et en ce sens, nous pourrions définir notre échantillon comme étant spécifique et faisant partie d'une niche, en posant le cadre à l'échelle locale d'un établissement.

Notre étude de milieu a également mis en avant le fait que les élèves étaient essentiellement issus d'un même milieu socio-culturel relativement homogène ne permettant pas une comparaison avec d'autres milieux dits favorisés. De ce fait notre étude ne peut exprimer aucune donnée de l'impact dans un autre contexte sur la motivation ou l'adhésion des élèves à la filière. Ainsi nous aurions pu établir des critères portant sur différents milieux et position géographique des lycées (régionale ou nationale) ; des classes de niveaux disparates ; le classement des lycées ; le taux de réussite au bac de notre filière ; le mode de sélection des élèves ; appliquer une dispersion filles-garçons ; le nombre d'abandons avant le bac. Concernant la question de l'orientation elle a été largement détaillée au travers des questionnaires soumis à notre groupe classe.

Il pourrait donc être pertinent de s'interroger d'un point de vue de l'orientation à l'attractivité de la filière et dans un deuxième temps, de mettre en adéquation les savoirs acquis et les représentations des élèves face à l'image d'une filière historiquement dévalorisée ; pour en évaluer les phénomènes psycho-sociaux exerçant, à divers degrés, une influence sur leur choix de poursuite étude.

En conclusion de ce mémoire, on peut tirer plusieurs enseignements de cette étude qui à déterminer si la mise en projet des élèves pouvait avoir un effet positif sur leurs représentations négatives de leur filière.

Tout d'abord, force est de constater qu'au travers de l'analyse de nos dispositifs d'enquête, il apparaît bien que l'organisation du forum des métiers par les élèves a bien eu les effets positifs visés sur leurs représentations.

Cela tient tout d'abord à la valorisation ressentie. Il faut sur ce point noter que, outre la reconnaissance de la direction et des équipes éducatives, la nature du projet est ici déterminante. Le projet doit dépasser le cadre de la classe et donc être bénéfique au-delà de celle-ci. De fait, le forum des métiers était bien en adéquation avec ce préalable. Ainsi, on pourrait également imaginer des projets liés à une cause humanitaire, une action en faveur de l'environnement par exemple.

Ensuite, on peut également faire un lien direct entre les compétences mises en jeu par les élèves pour faire aboutir le projet, notamment l'usage des outils numériques et les disciplines de leur filière technologique. Cela valide ainsi dans leur esprit le sens donné à leurs enseignements.

Enfin, le projet a clairement renforcé le sentiment d'appartenance des élèves au groupe classe et par-delà à leur filière.

Il faut cependant tempérer l'impact de la pédagogie de projet sur l'amélioration de l'image de leur filière. En effet, il semble que les représentations des élèves (négatives à l'entrée en STMG) évoluent très vite, et ce dès l'affectation en première. Les élèves prennent très vite conscience que cette orientation déclassée par rapport notamment à la filière générale et véhiculée fortement par les réseaux sociaux, n'est pas conforme à la réalité vécue. Les enseignements sont appréciés, les débouchés variés leurs permettent d'envisager positivement la suite de leur parcours scolaire et la connaissance du fonctionnement des organisations professionnelles (notamment les entreprises) fait sens.

Enfin, ils adhèrent rapidement aux formes de travail proposées dans cette filière et notamment le travail de groupe, l'étude de situations réelles et l'accompagnement bienveillants des professeurs. La pédagogie de projet aura cependant permis d'ajouter d'autres formes de travail appréciées par les élèves : l'autonomie relative et les responsabilités confiées.

## Références et bibliographie

- Bordallo, I. & Ginestet, J.P. (2009). *Pour une pédagogie du projet*. Paris : Hachette (pp. 7).
- Bourdieu P. & Champagne P. (1992). *Les exclus de l'intérieur*. Actes de la Recherche en Sciences Sociales, Editions du Seuil (pp. 71-75).
- Bulletin officiel n° 13 du 29 mars 2012. *Orientations et instructions pour la préparation de la rentrée 2012*. (2012), <https://www.education.gouv.fr/circulaire-preparation-rentree-2012>, consulté le 03 mai 2021.
- Demazière D. (2007). *À qui peut-on se fier ?* Les sociologues et la parole des interviewés, *Langage et Société* 2007/3-4 (n° 121-122) (pp. 85 à 100).
- Depraz N. (2012) *Comprendre la phénoménologie : Une pratique concrète*. Paris : Armand Colin Cursus.
- Dias R. (2018) *Représentations sociales de la filière STMG et motivation des élèves*, <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02132057> (pp. 12 à 18), consulté le 03 mai 2021.
- Dubet & Duru-Bellat, 2004, *Qu'est-ce qu'une école juste ?* Revue française de pédagogie Année 2004 146 (pp. 105-114).
- Guimelli, C. (1999). *La pensée sociale*. Paris : Presses universitaires de France (pp. 63 à 78).
- Insee (2017). <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2011101?geo=COM-92078#chiffre-cle-4>,
- Jellal A. (2005). *Les enseignants de lycée professionnel et leurs pratiques pédagogiques : entre lutte contre l'échec scolaire et mobilisation des élèves* (pp. 50), *Revue française de sociologie* (Vol.46), (pp. 295 à 323).
- Kitzinger J., Markova, I. & Kalampalikis, N. (2019). *Qu'est-ce que les Focus Groups ?* *Bulletin de psychologie, Groupe de psychologie, 2004, 57 ((3)), (pp. 241)*.
- Loi n°2013-595 du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'École de la République, <https://www.education.gouv.fr/loi-ndeg2013-595-du-8-juillet-2013-d-orientation-et-de-programmation-pour-la-refondation-de-l-ecole-5618>, consulté le 03 mai 2021.
- Maillard M. (2015). *Le bac technologique n'est pas une voie de garage*. En ligne sur le site du journal Le monde, [https://www.lemonde.fr/bac-lycee/article/2015/05/15/le-bac-technologique-n-est-pas-une-voie-de-garage\\_4634350\\_4401499.html](https://www.lemonde.fr/bac-lycee/article/2015/05/15/le-bac-technologique-n-est-pas-une-voie-de-garage_4634350_4401499.html), consulté le 03 mai 2021.

- Mauger G. (1991). *Enquêter en milieu populaire*. Genèses. Sciences sociales et histoire. Femme, genre, histoire 6. Calmann-Lévy (pp. 125-143).
- Mialaret, G. (2004). *Méthodes de recherche en sciences de l'éducation* (pp. 75 à 97), Paris : Presses Universitaires de France.
- Ministère de l'éducation nationale (2015). *Décret n° 2015-372 du 31 mars 2015 relatif au socle commun de connaissances, de compétences et de culture* <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFARTI000030426732>, consulté le 03 mai 2021.
- Ministère de l'éducation nationale (2015). *Parcours Avenir : le parcours individuel d'orientation et de découverte du monde économique et professionnel, Arrêté du 1er juillet 2015 - JO du 7 juillet 2015*, consulté le 03 mai 2021.
- Moscovi & Buschini, (2003). *Les méthodes en sciences humaines*. Revue française de pédagogie, (pp. 231).
- Pourtois, J.P. & Desmet, H. (2007). *Epistémologie et instrumentation en sciences humaines*. Bruxelles : Mardaga (pp. 182 ; 202).
- Projet académique de l'académie de Versailles 2016-2020 (s.d.), <http://www.ac-versailles.fr/Projet2020/cid115522/l-integralite-du-projet-academique.html>, consulté le 04-02-2021.
- Renard E. & Roussiau, N. (2007). *Transformation des représentations sociales et persuasion (modèle ELM) : les effets de la crédibilité de la source*. Bulletin de psychologie (Numéro 489). Paris : Groupe d'études de psychologie de l'université de Paris (pp. 22).
- Saint-Amand J. (2015). *Le sentiment d'appartenance à l'école : un regard conceptuel, psychométrique et théorique*, (pp.32).
- Savoie-Zajc L. (1996) *Technique de validation par triangulation*. In : Mucchielli A (Dir.). *Dictionnaire des méthodes qualitatives*. Paris : Armand Colin, collection U.
- Truong, J. M. (2014) *Quand un prof enquête sur ses élèves, objectivation, objections et objectifs*. Genèses, (94e éd), Paris : Belin (pp. 159 - 177).
- Vade-mecum : la réalisation d'un chef d'œuvre. Centre de Ressources en Economie-Gestion de l'académie de Versailles (2019). En ligne [https://cache.media.eduscol.education.fr/file/fam\\_metiers\\_et\\_R\\_pedagogiques/40/4/Vade-mecum\\_realisation\\_chef-d\\_oeuvre\\_1081404.pdf](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/fam_metiers_et_R_pedagogiques/40/4/Vade-mecum_realisation_chef-d_oeuvre_1081404.pdf) , consulté le 04-02-2021.

## **Sommaire des annexes**

**Annexe 1 : L'équipe de Villeneuve la Garenne**

**Annexe 2 : Diplôme le plus élevé de la population non scolarisée de 15 ans ou plus (en %)**

**Annexe 3 : Cartes mentales permettant de mettre en place des pistes de travail à développer**

**Annexe 4 : Journal du lycée, bulletin numéro 5**

**Annexe 5 : Fiches d'évaluation**

**Annexe 6 : Guide d'entretien focus group**

**Annexe 7 : Article du journal Le Parisien du 17/03/2021**

## **Annexe 1 : L'équipe de Villeneuve la Garenne**

Après une expérience d'enseignant en EPS (Education Physique et Sportive), puis en SESSAD (Service d'Education Spécialisée et de Soins à Domicile spécialisé pour des jeunes déficients visuels), Guillaume GIRAUD a opté pour une reconversion dans les métiers du bois pour enfin embrasser la carrière d'enseignant dans le génie industriel option bois au lycée Auguste Perret à Evry et prépare en conséquence son master MEEF 2.

Après un bac S, Guillaume MOUNIAMA a poursuivi sur une licence d'ingénierie, une spécialisation en électronique (Electronique, Energie, et Automatique). Motivé depuis plusieurs années par l'enseignement des matières scientifiques, il a obtenu son master MEEF 1 et prépare son master 2 et le concours du CAPET option S2I.

Titulaire d'un BTS, Laurent GOVEDAROVIC entame des cours du soir au CNAM en énergétique option Froid Climatisation. Après plusieurs années de pratiques professionnelles dans le privé, suivent quelques années d'enseignement en lycée technique et professionnel pour revenir à nouveau dans le privé en tant qu'ingénieur d'affaires. Suite à la réussite au concours du CAPLP option Equipement Technique Energie, il prépare aujourd'hui son master MEEF et est enseignant au lycée professionnel le Corbusier à Corneilles en Paris.

Après une carrière administrative au sein de l'éducation nationale centrée sur la gestion de ressources humaines, Éric LACHENY a choisi à 55 ans de transmettre ses compétences (forme de passage de témoin). Il enseigne aujourd'hui en économie gestion, filière STMG, au lycée Michel Ange de Villeneuve La Garenne.

**Annexe 2 : Diplôme le plus élevé de la population non scolarisée de 15 ans ou plus (en %)**

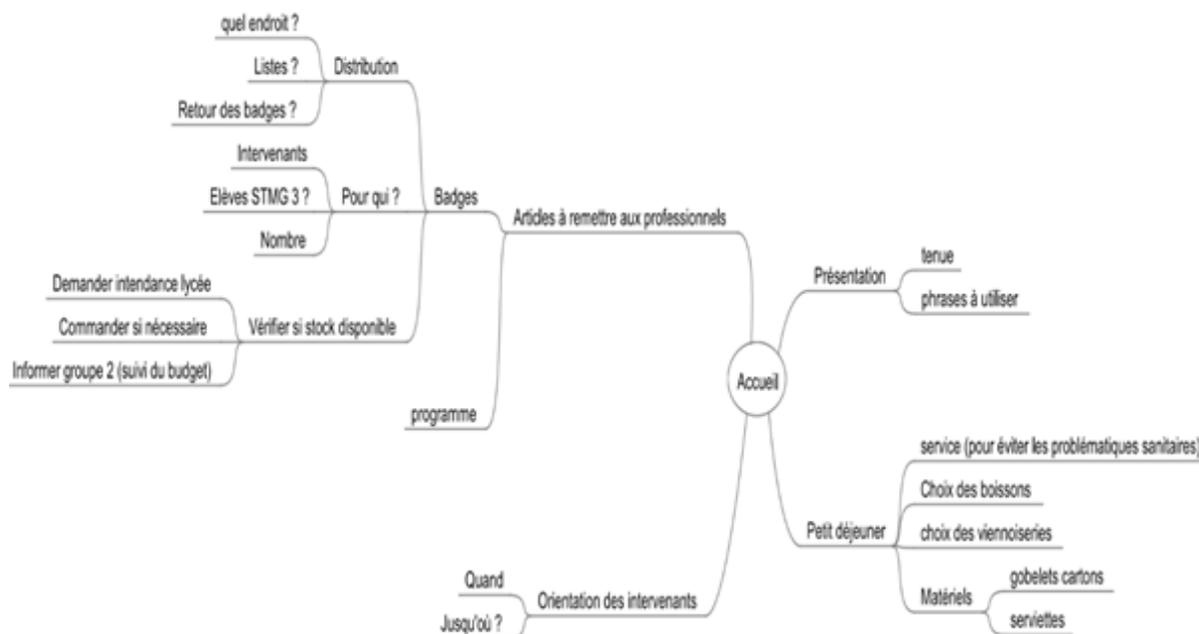
**Diplôme le plus élevé de la population non scolarisée de 15 ans ou plus (en %)**

	<b>Villeneuve La Garenne 2017</b>	<b>Ile De France 2017</b>
<b>Aucun diplôme ou certificat d'études primaires</b>	32,8	19.6
<b>BEPC, brevet des collèges, DNB</b>	5,3	5.0
<b>CAP, BEP ou équivalent</b>	20,9	16.7
<b>Baccalauréat, brevet professionnel ou équivalent</b>	18,1	16.1
<b>Diplôme de l'enseignement supérieur de niveau bac + 2</b>	9	10.9
<b>Diplôme de l'enseignement supérieur de niveau bac + 3 ou bac + 4</b>	6.5	11.7
<b>Diplôme de l'enseignement supérieur de niveau bac + 5 ou plus</b>	7.4	19.9
<b>Diplôme de l'enseignement supérieur</b>	23,0	42.5

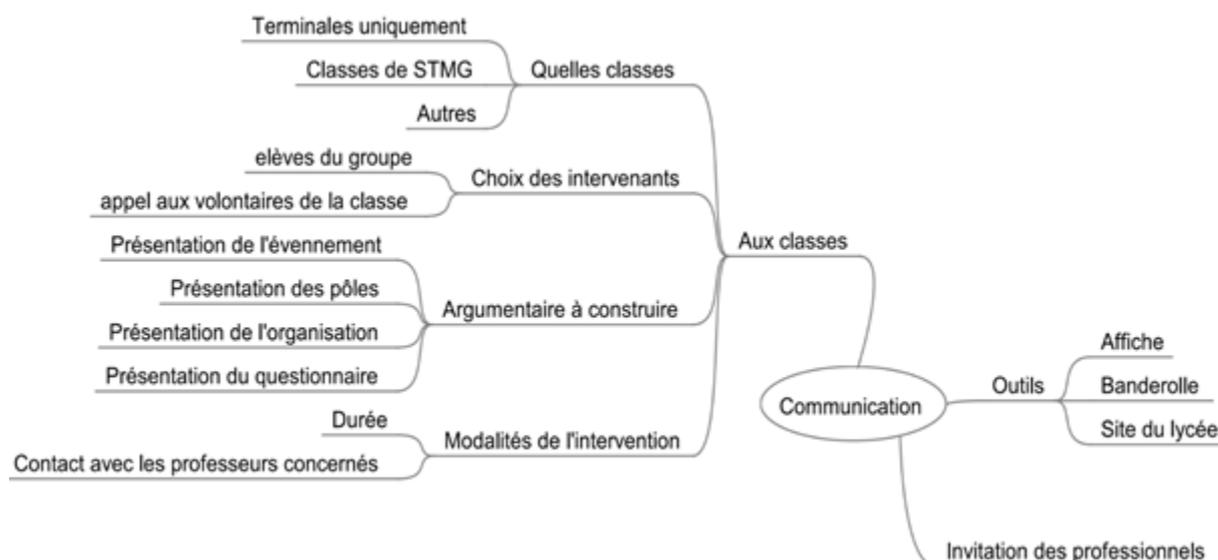
*Sources : Insee, RP2017, exploitations principales, géographie au 01/01/2020.*

## Annexe 3 : Cartes mentales permettant de mettre en place des pistes de travail à développer

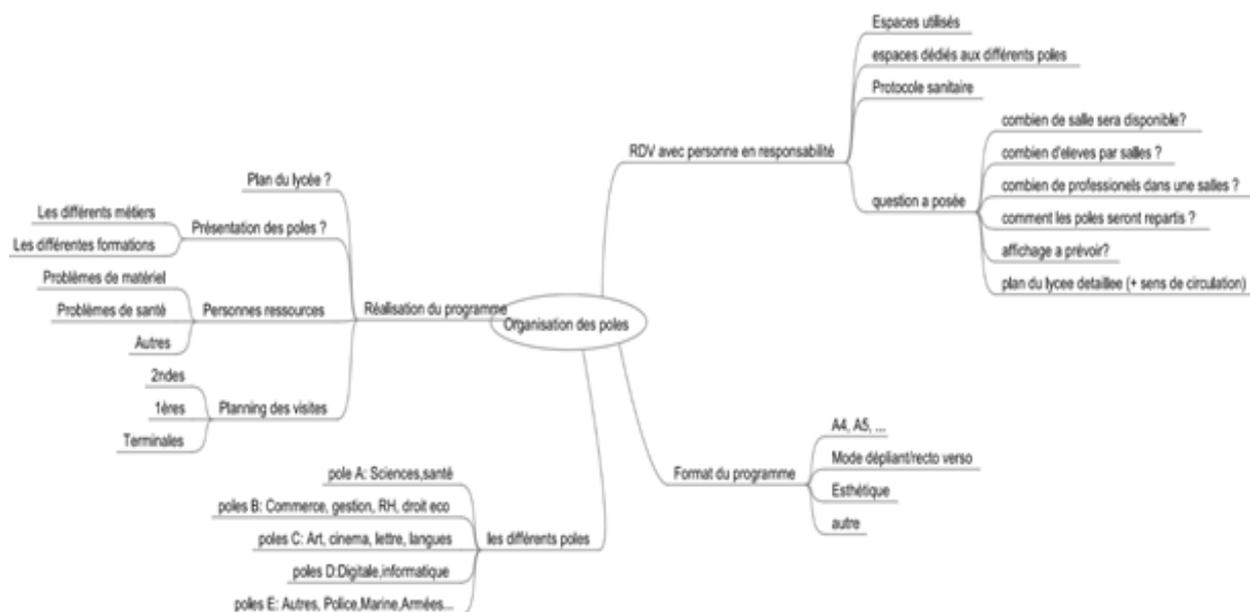
### - Equipe1 : Accueil et suivi du calendrier du projet



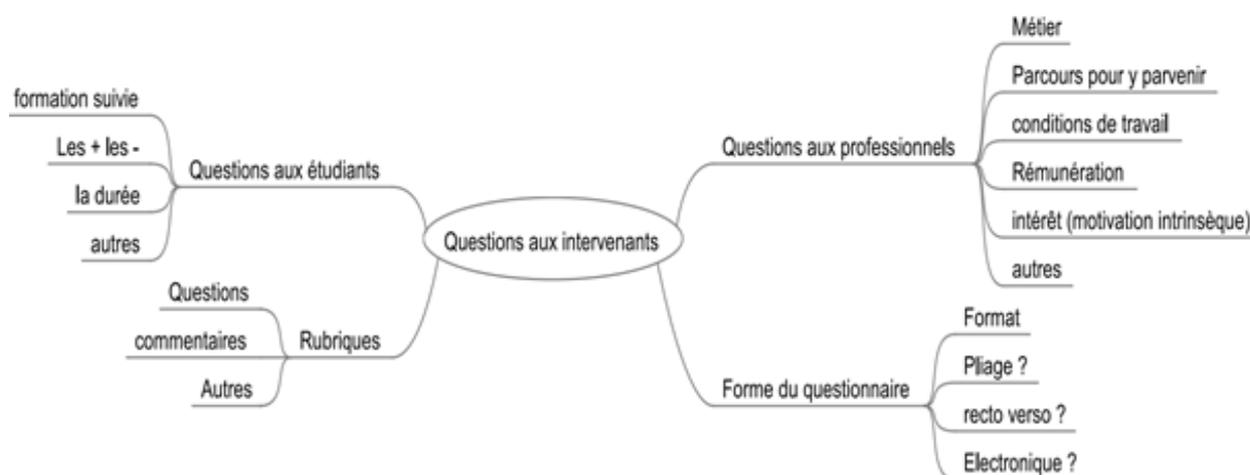
### - Equipe2 : Communication (interne et externe)



**- Equipe3 : organisation des pôles métiers du forum et réalisation du programme**



**- Equipe4 : budget et document de suivi du forum à destination des élèves du lycée**



## Annexe 4 : Journal du lycée, bulletin numéro 5



Chaque année, le forum des métiers et les journées portes ouvertes mobilisent la communauté éducative un samedi matin.

L'orientation fait partie intégrante du parcours de tous les élèves et elle revêt une importance plus grande encore pour les élèves de terminale, pour leurs vœux parcoursup et pour leur grand oral.

La situation sanitaire nous a conduits à adapter cette rencontre annuelle. Comme la plupart des salons et des Journées portes ouvertes actuelles, le Forum des métiers et les JPO des formations supérieures du lycée se tiendront à distance, ce **samedi 30/01 de 9h à 12 h**.

Les élèves, les parents d'élèves et les professeurs ont reçu par mail via l'ent les plannings et différents outils d'aide à la connection.

Affiche réalisée par des élèves de la classe avec leur professeur de mercatique, Mme Roche

### Rappel du mode d'emploi :

- ☞ Choisir les interventions auxquelles vous avez l'intention d'assister.
- ☞ Vous connectez 05 minutes avant l'heure sur le lien correspondant : il est en tête de la colonne dans laquelle se trouve l'intervention. Vous aurez alors besoin de votre identifiant cned
- ☞ Ouvrir le lien sur Google chrome.
- ☞ A la fin de l'intervention, vous pouvez poser des questions « en levant la main »

Des élèves de la classe travaillant sur le projet



### **La classe de terminale STMG<sub>3</sub> au cœur des JPO du 30 janvier !**

La classe de TSTMG<sub>3</sub>, avec M. Lacheny son professeur, s'est largement impliquée dans la préparation de notre forum des métiers et des Journées portes ouvertes

Dans le cadre de leur cours de Management, sciences de gestion et numérique, les élèves ont pu à travers ce projet mettre en œuvre des compétences en lien avec le programme de terminale à savoir la communication, le marketing, la gestion finance (Suivi du budget).

Les efforts qu'elle a accompli ont permis de maintenir cette demi journée initialement prévue en présentiel et d'organiser dans un délai très court, ce dispositif de Journée portes ouvertes à distance.

La capacité à communiquer des élèves aura notamment contribué à informer des classes du lycée. Elle aura permis de sensibiliser la communauté éducative à l'impact de cette journée pour l'orientation des élèves de la seconde à la terminale.

Les élèves de la classe seront par ailleurs des acteurs essentiels des JPO : ils vont assurer l'accueil physique, le jour J, d'une dizaine d'intervenants qui ont besoin d'assistance technique pour assurer le virtuel. Ils vont aussi préparer les salles dédiées à la gestion des classes virtuelles. Enfin, ils sont chargés de la gestion des connections-élèves désirant suivre les interventions proposées par les professionnels, étudiants et écoles présents.

## Annexe 5 : Fiches d'évaluation

### **BAREME NOTATION FORUM**

#### **Terminale STMG 3**

##### **INVESTISSEMENT (8 points) : /8**

<b>Propositions :</b>	<b>/2</b>
<b>Travail d'équipe :</b>	<b>/2</b>
<b>Implication dans le projet :</b>	<b>/2</b>
<b>Réussite de la partie du projet à réaliser en groupe :</b>	<b>/2</b>

##### **PARTICIPATION ACTIVITE (6 points) : /6**

- Présentation aux classes**
- Accueil lors de l'événement**
- Aide à la gestion des classes virtuelles**
- Autre (installation salle virtuelle, tenue, ...)**

##### **SYNTHESE EN LIEN AVEC LA FILIERE STMG (6 points) : /6**

**En 2 pages maximum, trouver des liens entre l'organisation du forum des métiers et les disciplines enseignées en STMG (notamment management, sciences de gestion et numérique, RH, marketing, gestion finances, droit et économie)**

***Citer les chapitres des cours concernés sera valorisé.***

## Annexe 6 : Guide d'entretien focus group

Tour de table : Présentation avec enseignement de spécialité

Cadre : respect de la parole de l'autre, c'est anonyme, ne pas juger, pas de bonne ou mauvaise réponse.

### **Pédagogie de projet**

**Qu'est-ce que vous pouvez nous dire chacun votre tour sur votre participation à l'organisation du forum ?**

Essayer de savoir si émerge la méthodologie : façon de travailler, autonomie, collaboration, responsabilisation (prise de décision), travailler avec un objectif final

Essayer de savoir si ça leur a plu

**Comment expliqueriez-vous votre action lors du forum à des élèves de la filière générale ?**

- Filière
- Dévalorisation
- Fierté
- Remerciement, valorisation

### **Dévalorisation**

**Est-ce que l'organisation du forum vous paraît proche de pratiques professionnelles ?**

- Acquisition de compétences professionnelles
- Utilité de la formation
- Adhésion
- Sentiment d'appartenance

“Palmarès des lycées, Michel ange rafle la mise”



Depuis quelques années, nous avons des directions qui cherchent à pousser les jeunes dans l'excellence

AZIZ IBOURK, REPRÉSENTANT  
FCPE DES PARENTS D'ÉLÈVES

MARJORIE LENHARDT

**NOTRE PALMARÈS 2021** des lycées, réalisé à partir de données publiées aujourd'hui par le ministère de l'Éducation nationale, classe les établissements selon leur capacité à accompagner les élèves. Ce qui a pris tout son sens en cette année si particulière, marquée par le contrôle continu du bac et les confinements.

Dans les Hauts-de-Seine, le lycée Michel-Ange de Ville-neuve-la-Garenne rafle la première place du podium. En 2019 déjà, l'établissement s'était classé troisième, montrant une progression qui commence à s'inscrire dans la durée.

« Étonnées ? Ben oui, quand même un peu. » Hier, à l'arrêt de bus devant le lycée, trois copines attendent la reprise des cours à 13 heures. Jetant un regard tout autour d'elles, ces élèves de terminale se montrent surprises d'apprendre que leur bahut situé dans un secteur d'éducation prioritaire a pu raffer une première place.

« C'est difficile de comparer. On n'a toujours connu que ce lycée mais, quand je parle avec mes cousines, je comprends qu'ici, les profs sont plus à l'écoute », analyse Valencia. « Dès qu'ils voient un problème, ils nous prennent tout de suite à part à la fin de l'heure. Moi par exemple, je fais des heures en plus pour travailler l'oral et la méthodologie », confirme Ashrvy.

À Michel-Ange, aucun élève ne semble être mis sur le côté. Pour preuve, l'année dernière, en pleine crise sanitaire qui a bouleversé l'enseignement, aucun élève de terminale n'a décroché. « Malgré une année très compliquée, nous avons pu maintenir l'ensemble des enseignements en montrant une capacité d'adaptation permanente. Nous avons maintenu du présentiel et mis en place des dispositifs pour lutter contre le décrochage », se félicite Pierre Ramognino, proviseur.

Classé en « politique de la ville », l'établissement bénéficie de moyens supplémentaires. Les classes sont à effectifs réduits, entre 20 et 22 élèves en seconde, moins de 25 en première et moins de 30 en terminale. Ce qui facilite la mise en place d'accompagne-

ments personnalisés. La filière STMG (Sciences et Technologies du Management et de la Gestion) a ainsi pu bénéficier d'une classe supplémentaire à effectif restreint.

« Cela réduit d'autant les problématiques disciplinaires, de vie scolaire et de décrochage », assure le proviseur. L'établissement fait aussi partie de dispositifs d'égalité des chances. Chaque année, par exemple, une dizaine d'élèves de terminale sont présentés à Sciences-Po Paris et à l'université Paris-Dauphine.

« Il y a un vrai partenariat entre les enseignants et les élèves, insiste Pierre Ramognino. Même si le contexte socioculturel environnant est plutôt défavorable, il y a une réelle envie de faire progresser tous les élèves, quels qu'ils soient. » Ce que confirme le représentant des parents d'élèves (FCPE) du lycée, Aziz Ibourk, qui se dit « peu surpris » par notre classement : « depuis quelques années, nous avons des directions qui cherchent à pousser les jeunes dans l'excellence ». Il fait aussi référence à l'offre de formations, qui ne cesse de s'étoffer.

#### Donner la perspective de faire des études

Le lycée propose deux BTS « Négociation et digitalisation de la relation client » et un BTS « Assistant de manager ». L'établissement propose aussi deux licences de gestion, l'une en partenariat avec l'École supérieure de la Banque et l'université de Nanterre et la seconde en ressources humaines, en partenariat avec le Greta et le Cnam.

« C'est un élément de réussite car cela donne aux élèves la perspective de faire des études. Cela attire aussi des élèves d'autres villes, tout comme nos options « arts plastiques » et « cinéma », ce qui permet de casser le côté ghetto », affirme le proviseur. Aziz Ibourk pointe quand même le manque de places. Lundi, il a justement écrit à Valérie Pécresse, présidente (Libres !) de la région, pour lui demander l'extension de l'établissement. Le palmarès d'aujourd'hui semble une belle occasion de plaider sa cause. ■

Retrouvez le palmarès national et la méthodologie page 9.

## **Mémoire de master MEEF 2020-2021 – INSPE de l'académie de Créteil**

### **Titre : L'impact de l'organisation d'un forum numérique des métiers et représentations de la filière STMG**

Guillaume GIRAUD, Laurent GOVEDAROVIC, Éric LACHENY, Guillaume MOUNIAMA

Sous la direction de Prénom Gilberto RAMOS IDUNATE

Mots-clés : Valorisation filière technologique ; représentations sociales ; pédagogie de projet; orientation professionnelle ; pédagogie ; engagement, citoyenneté.

### **Résumé**

Face aux filières générales, les filières technologiques et professionnelles sont considérées, depuis longtemps, comme des voies où l'on relègue les moins bons élèves. La filière STMG (Sciences et Technologies du Management et Gestion) ne semble pas échapper à cette règle bien que la réforme des lycées de 2012 vise à donner à chaque parcours une voie d'excellence. Nous avons dans un premier temps cherché à savoir si une remédiation était possible. L'idée était d'analyser l'impact que des échanges avec des professionnels pouvaient avoir sur leur motivation, leurs choix d'orientation post-bac et leurs projets professionnels au regard de leurs représentations potentiellement négatives. Nous avons travaillé avec une classe de terminale dont les élèves sont majoritairement issus d'un milieu social défavorisé. Afin d'optimiser les chances d'obtenir des résultats positifs, nous avons choisi d'associer les élèves à l'organisation d'un forum des métiers dans leur lycée.

Dans un second temps, notre étude a évolué pour s'attacher à une question de recherche centrée sur la pédagogie de projet en étudiant en quoi la mise en projet des élèves pouvait modifier leur adhésion à leur filière historiquement dévalorisée. Il ressort de l'analyse de que l'organisation du forum des métiers par les élèves a eu des effets positifs sur leurs représentations. Cela tient à plusieurs éléments, citons la fierté d'avoir mené à bien le projet, la nature de ce dernier dont le bénéfice dépasse la classe, la valorisation ressentie grâce à la reconnaissance de l'équipe éducative et de la direction, le développement du sentiment d'appartenance mais également le réinvestissement des compétences propres à la filière pour organiser le forum qui donne du sens à leurs enseignements. Les enseignements relatifs à la connaissance du fonctionnement des organisations professionnelles, les débouchés variés qui leurs permettent d'envisager positivement la suite de leur parcours scolaire font sens. Ils adhèrent aux formes de travail proposées : le travail de groupe, l'étude de situations réelles, l'utilisation d'outils numériques et l'accompagnement bienveillants des professeurs. La pédagogie de projet a permis d'introduire de nouvelles formes de travail très appréciées par les élèves : l'autonomie relative, les responsabilités confiées.